

Verdi: Otello. Jardin des critiques

France Musique, Dimanche 6 janvier 2013, 14h

Verdi

: Otello

France Musique

Le 6 janvier 2013, 14h

Jardin des critiques

✖ **Otello** est créé à la Scala de Milan le 5 février 1887. Il interrompt un silence de près de seize années, pendant lesquels Verdi avait cessé de composer depuis *Aïda* créé au Caire le 24 décembre 1871. La source n'est pas nouvelle pour le compositeur, Verdi ayant passionnément trouvé dans l'épopée et la poésie de Shakespeare ses propres marques dramatiques. Il y eut *Lady Macbeth* (1847). Mais la nouveauté pour le lion de la scène lyrique, c'est une nouvelle collaboration, avec un nouveau librettiste, Arrigo Boito, dès 1874, mais qui n'aboutira que quelques années plus tard, après leur travail de révision de *Simon Boccanegra* et de *Don Carlos*. Après *Otello*, surgira l'ultime création, *Falstaff*, en 1893, découlant également de la sève Shakespearienne (*les Joyeuses Commères de Windsor*).

Victorieux des Turcs, le Maure général de l'armée vénitienne, *Otello*, est accueilli triomphalement par le peuple cypriot.

S'il

vainc aisément les forces hostiles sur l'arène militaire, il en va tout

autrement sur la scène amoureuse. Et le conquérant se fait angoissé,

impatient, tyrannique, passionnel, irascible. Du moins doute-

t-il assez
de lui-même pour que le venin du soupçon, distillé par son
ennemi Iago, le perfide
sемеur de trouble, ne vienne lui inspirer suspicion et
accusation à
l'endroit de son épouse, pourtant fidèle et aimante, la belle
Desdémone.
Elle-même est aussi douce et passive qu'il se montre
manipulable et aveugle.

La

force du drame vient de ce contraste saisissant sur la scène :
ici, les
deux protagonistes que tout a comblé : fortune, rang, mérite
et beauté,
sont les jouets impuissants d'un traître, odieux démiurge,
habile Satan
des cœurs, un fieffé jaloux qui tirant les ficelles d'une
histoire
somme toute assez banale, nous plonge dans la tragédie la plus
impitoyable.
Sur la scène, les trop
frêles figures humaines d'Otello et de son épouse, Desdémone,
résistent vainement. A la folie
dévastatrice du premier, répond la soumission pieuse de la
seconde.

Ici,
aucun des personnages n'est maître de lui-même. Chacun semble
possédé
par une force qui le dépasse: jalousie perverse (Iago),
soupçon dévorant
(Otello), accablement (Desdémone). La musique quant à elle,
forte, violente,
fulgurante, est, osons le mot, sublime.

Verdi, Otello

Opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi

Livret : Arrigo Boito d'après William Shakespeare